

RAPPORT MORAL - AG Lundi 05 Décembre 2022

Mesdames et Messieurs les Elus, Mesdames et Messieurs les Présidentes et Présidents, les Directrices et Directeurs, mes très Chers Collègues, Chers Amis,

Comme vous le savez, l'UMIH a changé de patron en la personne de Thierry MARX, candidat que le Jura a soutenu depuis le début. Un nouveau vent de modernité va souffler sur notre organisation professionnelle, en tant que Chef de renom et grand communicant.

Il a pris conscience de l'ampleur de la tâche qui l'attend et nous l'a redit au Congrès de l'UMIH Nationale qui vient de s'achever : le social, la communication, la ruralité, l'environnement et les sujets brulants du moment. « S'engager pour réussir »

Avec des mots forts : Rigueur, Engagement, Régularité.

Une nouvelle crise frappe à nos portes, après celle du Covid, celle-ci risque d'être plus redoutable pour nos entreprises et voire fatales pour certaines.

L'augmentation abyssale du cout de l'énergie risque d'être dévastatrice et le bouclier énergétique mis en place par le gouvernement risque de ne pas suffire.

Est-ce l'électrochoc pour nous faire prendre conscience des enjeux environnementaux ?

L'effet ciseau que nous subissons, avec l'augmentation de l'énergie, des matières premières, du remboursement du PGE et de l'augmentation de la masse salariale, ne laissera plus de marge de manœuvre.

Cette prise de conscience nous alerte sur la façon de consommer différemment, même si on nous infantilise dans notre façon de nous comporter face aux enjeux climatiques.

La fin de « l'énergie pas chère » est révolue. Pour faire un trait d'humour « ce n'est pas Versailles ici ».

Tout cela nous permet d'appréhender la transition écologique, pas à pas, pour réussir ces nouveaux challenges, d'où le besoin d'être accompagné afin de se préparer au mieux vers une transformation plus verte et nécessaire.

L'été s'est plutôt bien passé, le très beau temps était de la partie, les touristes étaient bien là. Et pourtant nous aurions plus faire beaucoup mieux, si la problématique liée au recrutement ne s'était pas mise en travers de notre ascension ; Un constat amer, avec des terrasses fermées en après-midi, des fermetures hebdomadaires en pleine saison, un seul service, des horaires restreints, du jamais vu, nous n'avions pas le choix pour atténuer la casse.

Même si c'était sous-jacent, la crise sanitaire a modifié en profondeur nos modes de vie, notre façon de consommer et de travailler autrement, mais elle a aussi accru la valorisation du temps libre et de la sphère privée. Le rapport à l'effort, à l'argent, la motivation, sont différents ; On préfère travailler moins et gagner moins pour s'occuper de sa tribu.

L'effet « fatigue physique et psychologique » est bien présent dans notre jeunesse ; Elle cherche un emploi à la carte, plus de CDI ; Vous le constatez tous les jours dans vos phases de recrutement, le curseur est totalement transformé.

Certains de nos collaborateurs ont suivi le mouvement de « la grande démission » et revoilà ma société Kleenex...

Cerise sur le gâteau, une nouvelle pratique s'est accentuée avec les « arrêts maladie » de complaisance ; C'est une façon de faire un break hors quota des congés payés. Rassurez-vous : ce n'est pas que chez nous.

C'est un vrai constat sociétal et générationnel. La santé, le bien-être et l'épanouissement au travail sont les mots clefs.

Tout s'est inversé ; Il faut re-planifier le travail, on parle de la semaine des 4 jours, de la suppression de la coupure ou d'une prime, d'un week-end de temps en temps, d'où le fameux « pourquoi pas » ...

Chaque entreprise doit décider en interne sa politique sociale et salariale, d'autant plus en zone rurale où rien n'est simple... C'est du cas par cas.

N'oublions pas tout de même nos collaborateurs, fidèles parmi les fidèles, sachons bien les écouter, soyons attentifs à leurs situations, tendons l'oreille, n'hésitons pas à faire des entretiens régulièrement ...comme un vrai père de famille.

Pour rappel, nous sommes la branche qui a élevé le plus la grille des salaires à plus de 16% ; Dans le contexte actuel cela a été un signal fort et remarqué ; Il faut le clamer partout, communiquer pour enrayer cette image négative qui nous colle à la peau.

Nous devons retourner aux tables des négociations avec les organisations syndicales ; Cela sera difficile dans l'immédiat, tant nos marges financières se réduisent et cela même si nous n'aurons pas le choix d'augmenter nos prestations... D'autres l'ont fait avant nous.

Pour maintenir ses marges, le cuisinier doit tenir son couteau habilement et bien aiguisé, sa balance avec une tare précise, il doit éplucher les légumes finement et surtout ses factures tous les jours et recharger sa calculette sans oublier l'exigence des clients.

L'attractivité touristique de notre département reste une valeur sûre auprès des étrangers et des touristes de passage.

Et pourtant nous pensons à transmettre nos maisons ; Les banques veulent de plus en plus de garanties ; Nous détaillerons tout cela cet après-midi, sujet prédominant de la Cellule Hôtellerie, mais pas que.

Chers Collègues, Chers Amis, le tableau dépeint n'est peut-être pas réjouissant, mais pourtant nos gouvernants nous disent que la France n'est pas en récession, que l'inflation est une des plus basse de l'Europe, que les Français ont toujours envie de partager des moments conviviaux autour d'un bon repas au restaurant, de découvrir notre beau Jura.

Et nous dans tout cela ? Le moral des chefs d'entreprises s'effrite peu à peu et pourtant nous sommes capables de rebondir, de réagir, de se transformer, de trouver des solutions, de saisir des opportunités.

Après les épreuves on se sent plus fort pour affronter les défis de demain.

Je vais terminer mes propos en citant William Arthur Ward (Écrivain américain) :

« Le pessimiste se plaint du vent, l'optimiste espère qu'il va changer, le réaliste ajuste ses voiles ».

**Merci à tous de votre attention,
Patrick FRANCHINI, Président UMIH 39
*Seul prononcé fait foi***